

Notre Dame d'Espérance

Ce soir-là, les Prussiens allaient franchir le fleuve de Laval. Les troupes prussiennes s'arrêtèrent à cinq heures et demi, à l'heure où débutait l'apparition à Pontmain, à quelques kilomètres de là. Le Général Schmidt raconta le matin du 18 : « Nous ne pouvons pas aller plus loin, vers la Bretagne, il y a une Dame invisible qui nous barre le chemin. » Cet arrêt soudain et incompréhensible des forces allemandes, devant Laval, de même que leur retrait également inexplicable le lendemain matin, signifiait le salut de la Bretagne. Douze jours plus tard l'armistice était signée à Versailles.

Après cela la dévotion à la Sainte Vierge sous le vocable « Notre Dame de l'espérance » fut autorisée par les autorités ecclésiastiques. De grandes grâces spirituelles et temporelles ont été obtenues par son intercession.

À Pontmain, Marie est un signe d'espérance au milieu de la guerre. Elle parle de son Fils et renouvelle notre espoir. Elle nous invite à la joie et à la simplicité. Elle montra aussi comment se rassembler avec tout un village, une paroisse autour d'elle, pour prier ensemble.